Musique : hommage à Fats Waller

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hommage à Fats Waller

Un 21 mai 1904 naissait à New-York, Thomas Fats Waller. Il était le fils d'un ministre du culte, ce qui le conduisit tout naturellement à mettre les mains d'abord sur un orgue, dont il se fit très vite une réputation. Rapidement l'instrument fut alors apprivoisé par ce que compte durant ce siècle de jazzmen: Count Basie, Jacki Davis, Bill Dogett...

Fats Waller avait un humour très particulier: fin et sans agressivité. En s'accompagnant «économiquement», comme il disait, il prend le spiritual comme source de son inspiration, le chante avec recueillement ou avec cet humour enfantin qui l'accompagnera toute sa carrière. Il y a dans ses interprétations vocales une saveur qu'on ne rencontre nulle part dans l'histoire du jazz.

Son activité en formation de jazz est exemplaire. Mais c'est surtout au piano que Fats nous séduit. Quand je réécoute ses enregistrements, je rêve toujours de le voir glisser son jeu coulé et velouté sur quelque concerto de Mozart! C'est un régal de l'entendre avec ce toucher souple, sa manière de colorer ses accords ou ses mélodies tandis que son rythme demeure léger, swingant sans jamais être futile ou vulgaire.

C'est en 1922 que Fats commence à enregistrer. Il accompagna d'abord avec une rare sensibilité les chanteurs de blues. Il suivit en tournée Bessie Smith, était à côté d'Amstrong à Chicago, dont il tempérait les élans. Fats, c'est un poète qui se réalise dans ses solos de piano ou à la tête du petit ensemble qu'il garda de 1934 à sa mort le 15 décembre 1943 dans le train qui le menait à Arkansas City. Son cœur venait de lui jouer un vilain tour!

Trop original comme pianiste, il ne fit pas école. Mais écoutez ses disques. C'est chaque fois des retrouvailles avec un artiste au jeu simple et vigoureux, à la construction pleine de rigueur. Son harmonisation et son swing nous rassurent car il y souffle toujours un bon air et une respiration pleine d'optimisme.

DOUBLE BLACK & WHITE 2 CD

Jazz Tribune N° 32

The Indispensable
FATS WALLER
VOLUMES 3/4 (1935-1936)

«Sa personnalité était vraiment imposante, hors du commun... Dès qu'il arrivait quelque part, l'atmosphère tout-à-coup, se transformait, les gens avaient soudain l'air plus heureux... Rien qu'à sa manière de dire «hello», la pièce dans laquelle il entrait s'en trouvait tout illuminée... Personnellement, je ne l'ai jamais connu que dans un contexte de travail. Une fois pourtant, il m'a invité chez lui. J'ai fait la connaissance de sa femme. A cette époque, ses deux fils étaient encore très petits. Il ne s'agissait pas à proprement parler d'un dîner, mais d'un apéritif... Je ne le connaissais donc pas vraiment dans le privé, mais ce que je peux dire, c'est que tout le monde l'adorait...». C'est encore Bill COLEMAN, le regretté Bill COLEMAN, qui parle. Cela se passait au printemps de 1979. Bill et Laurent GODDET s'entretenaient tranquillement, autour d'un bon repas, d'un de leurs amis trop tôt ravi à leur affection, Thomas Wright WALLER...

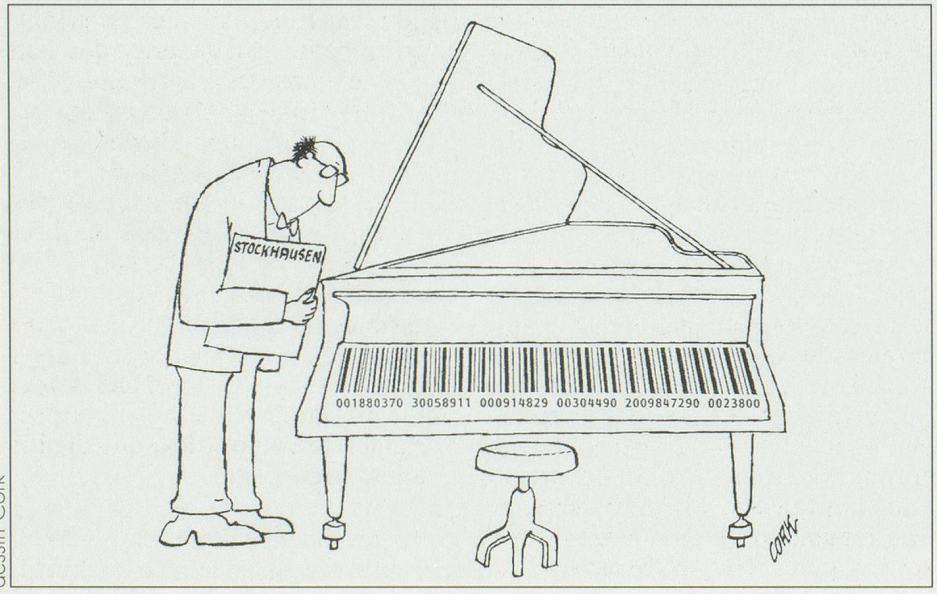
Les cruchons cachés de Fats

Facile comme bonjour

Seul peut-être Eroll Garner se rapproche de ce sens musical que nous dispense Fats Waller.

Albin Jacquier

Disque JAZZ-TRUNE,
les années 1935-1936
N°74321226152
L'indispensable Fats Waller.



dessin Cork

Conférences musicales

Dans le cadre des activités de l'Université du 3e âge, notre collaborateur musical, Albin Jacquier donnera une conférence sur le sujet: «Comment l'inspiration vient aux compositeurs, de Bach à Brahms?»

Le mercredi 7 février 1996 dans les locaux de l'Université, rue Général Dufour 20.

La conférence se déroule de 15 h 15 jusqu'à 16 heures. Puis les auditeurs peuvent poser les questions de leur choix au conférencier.

Une seconde conférence couvrant de Brahms à Stravinsky aura lieu plus tard et nous nous ferons un plaisir de vous en préciser la date.